Les gardiens sont partis, vive les gardiens

Le 29 juin, les gardiens d'Etat ont quitté définitivement le phare de Cordouan pour laisser place à ceux du Smiddest, gestionnaire du site depuis 2070.

Né en juillet 2001, le Smiddest (Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde) réunit les Conseils généraux de la Gironde et de la Charente-Maritime, les Conseils régionaux d'Aquitaine et du Poitou-Charentes, la communauté urbaine de Bordeaux et la communauté d'agglomération Royan Atlantique. Il assure la coordination et la mise en œuvre de toutes les initiatives relatives à la qualité du cadre de vie, l'environnement, l'aménagement de l'espace, le tourisme, la culture ou le développement économique de l'estuaire de la Gironde. Depuis le 1er janvier 2010, l'Etat, propriétaire du phare de Cordouan, lui a également confié la gestion du monument historique.

A ce titre ses missions sont multiples accueil du public, promotion du site, développement de projets culturels (le photographe de l'agence Magnum et peintre de marine, Jean Gaumy, a notamment été accueilli en résidence sur le phare), préservation du plateau rocheux... Mais la mission primordiale du Smiddest est d'assurer le gardiennage du phare. Si aujourd'hui sa fonction historique de repère pour les marins n'exige plus la présence permanente de techniciens, Cordouan est aussi un monument ouvert aux visiteurs et nécessite d'être surveillé et préservé. Depuis 2010, le Smiddest a donc recruté deux agents, Dominique Pérez et Lionel Got, pour venir épauler et se former auprès des gardiens fonctionnaires des Phares et Balises, Serge Andron et Jean-Paul Eymond. Le 29 juin dernier, les deux gardiens d'Etat pouvant prétendre à la retraite ont définitivement quitté le phare qui leur a servi de résidence professionnelle à plein temps durant plus de 30 ans pour le premier et 19 ans pour le second. C'était «la grande relève». Dominique Pérez et Lionel Got, mais aussi Christophe Mongolf et Benoist Jenouvrier, nouvellement recrutés, sont alors devenus officiellement les nouveaux maîtres de Cordouan. Quatre gardiens sont en effet nécessaires pour assurer la présence humaine souhaitée et indispensable au phare. Les hommes y montent deux par deux au rythme de deux semaines, pour une semaine à terre en période touristique (de Pâques à la Toussaint) et une semaine à terre pour une semaine en mer durant la période hivernale. C'est aux quatre agents du Smiddest que revient désormais la mission de faire visiter le phare aux quelque 25 000 visiteurs de ce monument historique classé en 1852, il y a tout juste 150 ans.